

Archives Départementales de la Seine-Maritime

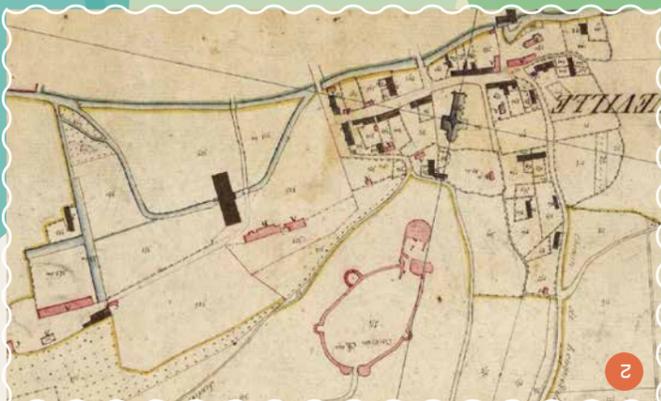
Resserrée dans le creux d'une vallée, la commune tient long de la rivière sur presque deux kilomètres et c'est au bord du cours d'eau que la majeure partie des habitants s'est d'ailleurs installée !

La ville change plusieurs fois de nom au cours de son histoire. D'abord Longam Willam au 11^e siècle, il évolue ensuite en Longueville La Giffarde, du nom des seigneurs des lieux, pour devenir Longueville-sur-Scie.

Des découvertes archéologiques ont permis d'établir l'occupation du site dès l'époque gallo-romaine. Mais c'est par son passé médiéval que les lieux restent très fortement marqués, notamment par la présence de son château ancré dans l'histoire de la Normandie. Son blason présente sur la façade de la mairie atteste de cet héritage.

Les nombreuses figures historiques ayant un passé commun avec Longueville soulignent l'importance de la ville et de son comté. On relève pas moins que Bertrand Dugesclin, le Comte de Dunois, Anne-Geneviève de Bourbon-Conde, Saint-Louis ou encore Henri IV à s'y être aventurés.

L'ORIGINE DE LONGUEVILLE



Archives Départementales de la Seine-Maritime

Un prieuré de grande envergure existait encore au 18^e siècle. Édifié en 1093 entre la Scie et la rue Gauthier Giffard, il fut investi par les bénédictins de Cluny. Jusqu'à 26 moines occupèrent les lieux au 13^e siècle, faisant du prieuré dépendant de la Charité sur Loire le plus important de Normandie. Son emplacement privilégié facilitait les échanges avec l'Angleterre.

Les possessions du Prieuré de Sainte-Foy de Longueville étaient nombreuses et situées principalement autour de Dieppe et d'Eu. Il détenait des propriétés, revenus, patronages ou droits quelconques dans plus de soixante-dix paroisses et hameaux notamment des pêcheries et des salines à Neuville, Puy ou encore Longueil.

L'édifice se composait d'un cloître, de salles réservées aux religieux et surtout d'une église bâtie en pierres de taille et moellons. Celle-ci possédait un transept et un chœur d'inspiration romane tandis que le vaisseau était d'architecture gothique. L'édifice avait pour dimensions intérieures environ 38 mètres de largeur par 65 mètres de longueur. Plus grande que la Collégiale Notre-Dame d'Auffay, sa taille se rapprochait de l'église de l'Abbaye Saint-Georges de Boscherville.

Après le départ des derniers moines à la fin du 18^e, l'édifice servit de carrière de pierre. De nombreux longuevillais en conservent encore les vestiges dans leurs jardins. Une partie du prieuré fut reconstruite en filature en 1816 puis brûla dans un incendie en 1889. La rue à aube sur la Scie et la cheminée en brique sont toujours visibles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

1. Plan du prieuré - 18^e siècle
2. Cadastre Napoléonien début du 19^e siècle
3. Manoir du château
4. Tête de Dugesclin
5. Hôtel de l'Écu de France
6. La mairie
7. Les commerces



Fonds ancien et local de la ville de Dieppe

Fonds ancien et local de la ville de Dieppe

Fonds ancien et local de la ville de Dieppe

VOUS AIMEREZ AUSSI

LES AUTRES CIRCUITS PATRIMOINE DU TERROIR DE CAUX

- Auffay à pied
- Bacqueville-en-caux à pied
- Luneray à pied
- Quiberville-sur-Mer à pied
- Val-de-Saône à pied
- Le parcours d'interprétation « Sur les pas de Flaubert » au départ de Vassonville

Retrouvez ces visites sur [izi travel](#) !



AUX ALENTOURS

- Le Parc Rêve de Bisons à Muchedent
- Le Parc accrobranche Arb'Aventure à Dénestanville
- Les chemins de randonnée du Terroir de Caux
- Les produits du terroir des producteurs locaux
- Le Centre Equestre de la Scie



©Laurent Marois

Le Parc Rêve de Bisons

INFORMATIONS PRATIQUES

OFFICE DE TOURISME TERROIR DE CAUX

- 21 place du Général de Gaulle à Auffay - Val-de-Scie
☎ 02 35 34 13 26
- 12 rue de la Saône à Quiberville-sur-Mer
☎ 02 35 04 08 32
- ✉ tourisme@terroirdecaux.net
- 🌐 www.quibervillesurmer-auffay-tourisme.com



©OT Terroir de Caux

Traversée de la Scie

Photos de couverture : @Arnaud Beauvois / ©OT Terroir de Caux

Ne pas jeter sur la voie publique - Manago Communication 06 31 45 96 44 - Imprimerie Sodipal



LONGUEVILLE-SUR-SCIE A PIED

BALADE PATRIMOINE
1h - 2,5 km
Le château
Le prieuré
Les commerces





Le marché

©Patrice Bonneau

1 La place du marché et sa mairie

C'est sur cette place entourée de commerces où s'installent les marchands chaque dimanche matin! Autrefois, on y trouvait les halles où les bouchers tenaient leurs étals lors du marché. Au premier étage, la salle de mairie et la salle de la Justice de Paix occupaient les lieux.

Au cours du 19^e siècle, le visage du centre-bourg subit d'importants changements. La réalisation de la route départementale reliant Bolbec à Blangy-sur-Bresle modifie profondément l'architecture de la place. Suite à l'agrandissement de la voie, certaines propriétés sont expropriées et frappées par un nouvel alignement. C'est le cas pour l'ancienne "Grande Auberge" située à l'angle de la place. La mairie quant à elle est contrainte d'être détruite et reconstruite un peu plus loin.

L'Hôtel de ville actuel inspiré de l'art déco, est inauguré en 1936.

2 Les commerces

Au 19^e siècle, de nombreux commerces animaient déjà le centre bourg, preuve du dynamisme grandissant de la commune. On y trouvait les traditionnelles boulangeries, boucheries, charcuteries mais aussi des métiers disparus de nos jours comme les blanchisseuses, les bonnetier-merciers, les bourelliers, les chaisiers, ou encore les chapeliers. On dénombrait aussi pas moins de cinq épicerie, dix cafés et trois hôtels. L'hôtel de la Poste était installé à l'angle des rues Berthet Burllet et Gauthier Giffard, tandis que l'Hôtel du Cheval Blanc et l'Hôtel de l'Écu de France, dont on voit encore les enseignes, donnaient sur la place. C'est dans ce dernier que Guy de Maupassant dormit en octobre 1878.

3 La Maison Henri IV

La plus ancienne maison du village située rue Pierre Leverdier abritait autrefois une épicerie spécialisée dans les vins et les eaux de vie. Occupée actuellement par un atelier de poterie, elle daterait du 17^e siècle et comporte toujours un joli décor polychrome sur sa façade. Elle est traditionnellement appelée Maison Henri IV ou Maison Jeanne D'Arc.

4 La gare

La station de Longueville-sur-Scie est mise en service le 1^{er} août 1848 par la Compagnie Anonyme des chemins de fer de Dieppe et de Fécamp. 51 km de ligne s'ouvrent alors à l'exploitation entre Malaunay et Dieppe. Son tracé suit le cours de la Scie et coupe littéralement la ville en deux. L'installation de la gare au cœur du village va impacter économiquement la commune, en atteste la présence des trois hôtels et des nombreux commerces qui existaient auparavant.

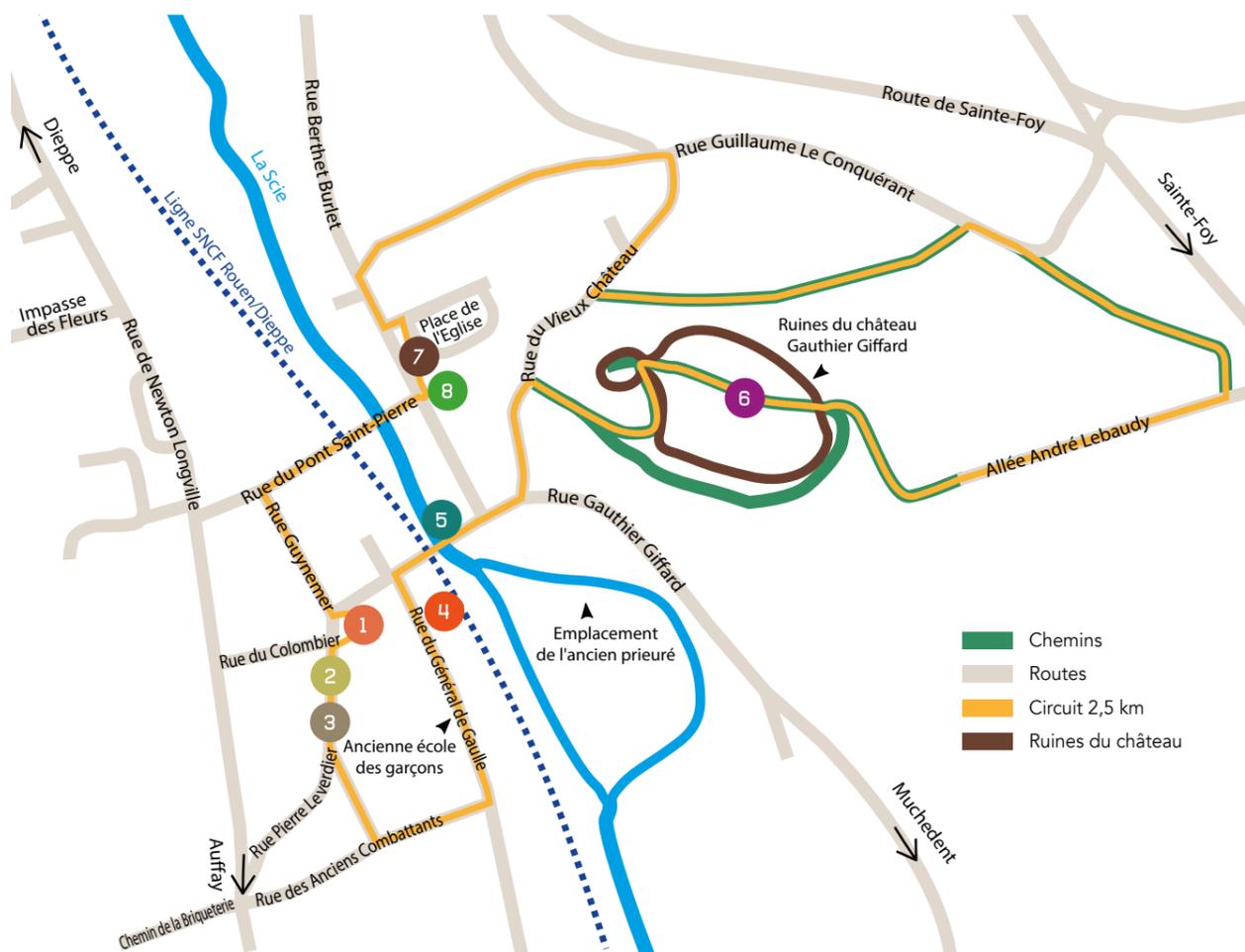


Vue depuis la gare

©OT Terroir de Caux

5 La Scie

La Scie est un fleuve de 40 km qui prend sa source à Etainpuis et se jette dans la Manche à Pourville. Sa présence favorise l'activité économique de la vallée qui voit fleurir de nombreux moulins tout au long du cours d'eau. 43 seront recensés en 1870 par le service des Ponts et Chaussées. Construits dès le Moyen Âge, ils étaient utilisés pour le broyage de différents types de céréales, mais également pour la fabrication du tan pour colorer le cuir. Au début du 20^e siècle, une usine électrique utilisant la force du courant fut installée. Commence alors petit à petit l'électrification des rues et des habitations autrefois éclairées par des lampes à pétrole.



Chemins
Routes
Circuit 2,5 km
Ruines du château



©OT Terroir de Caux

La Maison Henri IV

6 Le château

Ce château édifié au 11^e siècle par Gauthier Giffard fut transformé au cours du temps et des batailles, puis abandonné et pillé peu à peu au 17^e siècle. Un manoir y fut bâti au milieu du 19^e siècle puis détruit au début du 20^e pour redonner son visage primitif au château. Il sera classé au titre des Monuments Historiques en 1969.

Un panneau installé à proximité de l'édifice permet d'en découvrir son hypothétique agencement au cours du 15^e siècle.

De l'édifice et de ce qui s'y trouvait, il ne reste que peu d'éléments. Seules les murailles et quelques tours se dessinent encore sous nos yeux. Une tête de chevalier en pierre, représentant probablement Duguesclin, fut retrouvée dans le puits du château. Récupérée par le Musée des Antiquités de Rouen, il pourrait s'agir d'un fragment d'une des trois statues commandées au 15^e siècle par le Comte de Dunois alors seigneur des lieux.

7 L'église Saint-Pierre

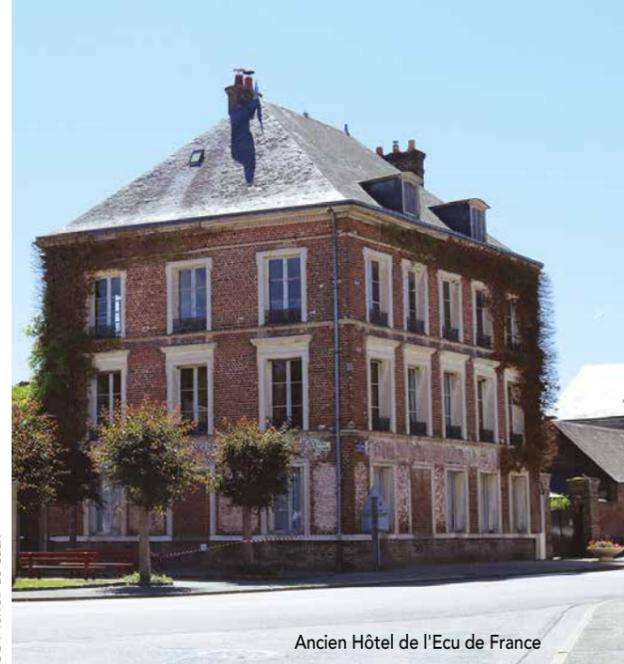
De l'édifice roman du 11^e siècle, il ne reste que de grandes arcades murées et quatre fenêtres sur le mur gouttereau Nord de la nef. Les éléments en grès datent du 16^e siècle, comme le portail d'entrée présentant la date de 1582. Ce dernier comporte de nombreux symboles sculptés, comme une coquille rappelant les pèlerinages de Saint-Jacques-de-Compostelle, ou un poisson personnifiant le Christ. La tourelle adossée au clocher lui donne un caractère médiéval. A l'intérieur, vous découvrirez le plan du prieuré Sainte-Foy de Longueville et les fonds baptismaux richement décorés du 16^e siècle classés au titre des Monuments Historiques.

Lors de la réalisation des fondations du nouveau chœur de l'église, une grande fosse fut mise à jour. Des chevaux et des hommes d'armes encore couverts de leurs casques y avaient été jetés pêle-mêle. C'est sûrement le témoignage des nombreux conflits qui eurent lieu à Longueville !

8 Les écoles

Au 19^e siècle, deux écoles permettaient l'instruction des enfants. En 1864, un projet de création d'une école réservée aux filles voit le jour. Un terrain attenant à l'église côté Sud est acquis et une classe est créée dans la bâtisse en brique faisant face à la route. Une seconde classe plus petite se trouvait dans la maisonnette à fleur de route. En 1902, un nouveau projet de construction de classe, préau et dépendances est proposé. Une école est alors construite au fond de cette même parcelle. On lit encore sur la façade l'inscription "Classes".

Quant à l'ancienne école de garçons, elle était située rue du Général de Gaulle face à la gare.



©OT Terroir de Caux

Ancien Hôtel de l'Écu de France